



# ACADÉMIE DES SCIENCES MORALES ET POLITIQUES

LETTRE D'INFORMATION – Mardi 22 octobre 2013

## Agenda

### Mardi 22 octobre

-15h : Séance de rentrée des Cinq Académies sur le thème : « *Le passé est-il passé ?* ». Discours de **Georges-Henri SOUTOU**, délégué de l'Académie.

### Lundi 28 octobre

Pas de séance

### Lundi 4 novembre

-12h30 : Réunion de la section Économie politique, statistiques et finance, salle 3.

-15h : **Pierre GATTAZ**, président du directoire de Radiall : « *Comment Radiall est devenu leader mondial* ».

-Comité secret.

### Lundi 18 novembre

-15h : Séance solennelle annuelle de l'Académie sous la Coupole. Discours du président (« *La France dans le monde* ») et du secrétaire perpétuel (« *Tacite à l'Académie. Les sciences morales et politiques au miroir de l'Antiquité* »), lecture du palmarès par le vice-président.

### Lundi 25 novembre

-15h : **Catherine PARADEISE**, présidente d'honneur de l'IFRIS : « *La France face aux dilemmes actuels de l'enseignement supérieur dans le monde* ».

### Lundi 2 décembre

-9h30 : Entretiens académiques en hommage à Raymond BOUDON : « *Inégalités et sentiment de justice* » présentés par **Bertrand COLLOMB**.

-15h : **Jean-Claude CASANOVA**, membre de l'Académie : « *L'unification de l'Europe et la politique française* ».

### Lundi 9 décembre

-15h : **Bruno LAFONT**, PDG de Lafarge : « *Un groupe français leader dans un monde qui change* ».

### Mardi 10 décembre

-9h30 : Entretiens académiques, en partenariat avec la Fondation Croissance Responsable (Institut de France) : « *Quelle finance pour une croissance responsable ?* » présentés par **Bertrand COLLOMB**.

## Séance du lundi 21 octobre

Après approbation du procès verbal de la séance du lundi 14 octobre, le président **Bertrand Collomb** a fait procéder aux dépôts d'ouvrages.

**François Terré** a fait hommage à l'Académie de son dernier ouvrage, *Du juridique et du social* (éd. Mare & Martin, 2012, 329 pages).

Le président a passé la parole à **Patrick Thomas**, gérant d'Hermès, qui a fait une communication sur le thème « Hermès, entreprise humaniste ».

Après avoir retracé l'histoire d'Hermès, entreprise fondée en 1837 par Thierry Hermès, sellier allemand venu s'installer à Paris, Patrick Thomas a mis en avant les caractéristiques qui font d'Hermès une entreprise commerciale particulièrement florissante (32 millions d'euros de résultat net en 1993 ; 740 en 2013), mais aussi une entreprise animée par une éthique et par un esprit humaniste.

Il a en effet présenté Hermès comme « une entreprise humaniste fondée sur les talents ; dont la vision stratégique est entièrement orientée vers le long terme ; où l'on se soucie peu de réduire les coûts, mais plus d'ajouter de la valeur aux objets que l'on fabrique ; où l'on interrompt la vente d'un objet dès qu'il commence à avoir du succès, afin de ne pas tomber dans le risque de la banalisation ; où le profit n'est que la récompense du travail bien fait et pas un objectif en soi ; où chacun est invité à comprendre, mais surtout à apporter sa pierre à la vision stratégique ; qui se veut généreuse, pas seulement financièrement, mais également dans ses relations avec les tiers et avec les clients ; dont la croissance est entièrement organique, c'est-à-dire sans acquisition d'autres sociétés ; dont tous les salariés sont actionnaires, par attribution de stock-options ou d'actions gratuites ; bref, une entreprise bien éloignée des stéréotypes larmoyants de l'économie libérale et globale, une entreprise qui allie l'épanouissement des hommes à la performance économique. »

Convaincu que « l'investissement le plus rentable que puisse faire une entreprise est celui qu'elle fait dans les hommes et dans leur épanouissement : formation, partage de la vision, délégation, responsabilisation et actionnariat » et estimant que « le système libéral est à bout de souffle et est condamné, s'il veut survivre, à inventer un nouveau partage des richesses, Patrick Thomas a vanté les vertus de l'actionnariat salarié. Alors que « chaque salarié d'Hermès se voit attribuer le même nombre d'actions, quelle que soit sa position », l'orateur a déploré que « la fiscalité imaginée par nos gouvernements, de droite comme de gauche » soit devenue dissuasive et il s'est interrogé : « Pourquoi traiter fiscalement de la même façon les bénéficiaires de 100 actions et les bénéficiaires de 100 000 actions ? » Indiquant qu'aujourd'hui, « pour donner un capital de 100 euros à un salarié, entreprise et salarié doivent déboursier 287 euros », il a appelé de ses vœux des mesures qui incitent activement les entreprises « à cimenter le contrat social en ouvrant largement leur capital à leurs salariés » et il a conclu : « Le contrat social en sortirait grandi ».

À l'issue de sa communication, **Patrick Thomas** a répondu aux questions que lui ont posées **Yvon Gattaz**, **François d'Orcival**, **Bernard Bourgeois**, **Michel Pébereau**, **Georges-Henri Soutou**, **Bernard d'Espagnat**, **Jacques de Larosière**, **Jean-David Levitte** et **Philippe Levillain**.

## Entretien académique

Lundi 2 décembre de 9h30 à 12h30

### Les inégalités en France et dans le monde : réalités et perceptions

- 9h30 : Présentation par **Bertrand Collomb**.  
9h35 : *Hommage à Raymond Boudon*, par **Pierre Demeulenaere**, professeur à l'Université Paris-Sorbonne.  
9h55 : *Les inégalités dans le monde*, par **François Bourguignon**, directeur de recherches à l'EHESS  
10h15 : *La perception des inégalités en France. Présentation de l'ouvrage L'égalité, une passion française ? (Armand Colin, 2013)*, par **Olivier Galland**, directeur de recherches au CNRS, directeur du GEMASS, et **Maxime Parodi**, sociologue au Département des études de l'OFCE.  
10h45 *Débat*.  
11h15 *La perception des inégalités dans le monde*, par **Michel Forsé**, directeur de recherches au CNRS, directeur du GRECO.  
11h35 *Perception des inégalités et attitudes politiques*, par **Nonna Mayer**, directrice de recherches au CNRS, directrice adjointe du Département "science politique" de Sciences Po.  
11h55 *Débat*.  
12h20 *Conclusions* par **Bertrand Collomb**.

## Dans la presse

- **Jean-Claude Trichet** : « Le vrai problème de l'Europe, c'est sa gouvernance », interview sur BFMTV en date du 23 septembre. Extrait du compte rendu : « Quand on lui demande si le manque de fédéralisme européen fait peser des risques sur l'euro, l'ancien chef de la BCE fait une mise au point. "L'euro, en tant que monnaie, est utilisé comme un symbole de la zone euro, qui a des problèmes de gouvernance considérables. Or l'euro a traversé toute la période de difficultés de la zone en conservant sa crédibilité", explique Jean-Claude Trichet. En atteste selon lui l'adossement du franc suisse à la monnaie européenne. L'euro a d'ailleurs rempli le rôle qui lui était assigné: "de garantir aux Européens la stabilité des prix". C'est "un très grand succès". "Le vrai problème, c'est donc la gouvernance", reconnaît-il. De ce point de vue-là, "la crise a été utile parce qu'elle a révélé les faiblesses de la gouvernance européenne". Mais ce spécialiste de l'Europe pointe néanmoins les "progrès considérables" que constitue notamment le renforcement du "pacte de stabilité et de croissance". "C'est de l'Union politique de facto", assure-t-il. »

- **Rémi Brague** : « Secular Society Cannot Exist », interview de *The American Conservative* en date du 23 septembre. Extrait : « Human communities are not made of pure spirits. And so we face a fundamental political question for "societies": What makes human beings beget children? What will make mankind want to go on existing? One could mention many things different in nature: economic and social conditions, legal measures, the psychological atmosphere of a society. But above all there is the need for two things: a vision and a choice. No society will endure if some people do not look farther than one century, beyond what an individual can experience. We must see beyond the *saeculum*. Equally necessary is a choice, one I call "metaphysical." This choice consists in saying that it is *good* that there exist human beings on Earth: "good" in itself, not just *fun* for the present generation—which I, by the way, don't doubt. Who is empowered to pronounce our existence *good*? Certainly not man himself. We should remember Jean-Paul Sartre on this point: "We can't admit that a man might pronounce a sentence on Man." The only being who can pronounce it is the One who declared at the last day of creation that whatever He had created was not only "good" but, taken in its whole, "very good." »

- « Comment faire exister la liberté éducative ? » sur le site de *Familles chrétiennes* : « Le droit à l'éducation est contredit par la grande crise de la transmission que connaît l'Occident depuis le XX<sup>e</sup> siècle, explique la philosophe "libérale conservatrice" **Chantal Delsol**. "*Ce qui vaut pour moi ne vaut pas pour mon enfant*", pense l'homme contemporain. La religion ? Il choisira quand il sera grand... Attitude absurde, dénonce la philosophe. Comme si on refusait d'imposer une langue à un enfant en ne lui parlant pas ! On ne peut apprendre à croire qu'en croyant. L'enfant devenu grand sera libre de rompre avec la religion si tel est son choix : encore faut-il qu'on lui donne les moyens de choisir, c'est-à-dire une éducation religieuse. »

## À lire

- **Jean Tulard** : *Quand Laurel rencontra Hardy, naissance d'un mythe cinématographique* (Paris, éditions SPM, 2013, 89 pages).

## Groupe de travail

- Le groupe de travail que préside **Bernard d'Espagnat** sur « l'apport de la physique contemporaine à la théorie de la connaissance » se réunira le lundi 4 novembre à 16h30 dans la salle 4.